

LE POUVOIR COLLECTIF AU FÉMININ

L'ÉGALITÉ, TOUT DE SUITE ET ICI!

« *Je veux tout, tout de suite et ici* », chante Ariane Moffat. C'est aussi ce que clament les femmes, qui ont largement démontré leur savoir-faire et leur savoir-être et en ont assez d'attendre l'égalité qu'on voudrait bien leur consentir. Pour collectiviser le pouvoir, les centres de femmes préconisent donc la recherche de l'égalité ici et maintenant. À leur façon. Le pouvoir s'exerce-t-il au féminin différemment qu'il ne s'exerce au masculin? L'expérience des centres de femmes tend à le démontrer.

Par **Valérie Gilker Létourneau**, co-coordonnatrice de L'R des centres de femmes du Québec

Malgré des avancées réelles, les femmes sont encore trop majoritairement les secrétaires, les adjointes et les préposées du bien-être social... Les femmes prennent soin : soin de leurs familles, de leurs proches, des enfants, des parents, des malades, des travailleurs, des ressources humaines... Les femmes prennent soin. Des autres plus que d'elles-mêmes.

Simone de Beauvoir, dans *Le deuxième sexe*, affirmait que les femmes sont dans une position de vassalité historique par rapport aux hommes. Le cours de l'histoire a-t-il été modifié depuis? Peut-être. Mais malgré des percées professionnelles incontestables, des victoires sociales indiscutables, nous demeurons encore conditionnées socialement à être au service de l'Autre et y voyons une façon de nous épanouir. Et lorsque certaines refusent cette inclination culturelle, elles passent pour originales ou... féministes!

À la recherche d'une pensée « purement » féminine

Les féministes sont en droit de se demander s'il leur est possible de développer une pensée qui soit « purement » féminine, un projet politique dont elles seraient vraiment les sujets, qui ne soit créé ni en réaction ni en conformité aux décrets de l'Autre, mais selon leur propre volonté. Bref, développer un pouvoir collectif à leur image et à leur ressemblance.

C'est ce à quoi travaillent les quelque 90 centres de femmes dans toutes les régions du Québec, de l'Abitibi à la Gaspésie en passant par la Montérégie et l'Outaouais...

Donne-toi de L'R!

Il y a un centre de femmes près de chez toi.



Illustration Marie Dauverné



L' R DES
CENTRES DE
FEMMES
DU QUÉBEC

Partout au Québec, des femmes d'action se rassemblent pour changer le monde.

www.rcentres.qc.ca
(514) 876-9965

LE POUVOIR COLLECTIF DANS TOUS SES ÉTATS

Ceux-ci considèrent que les femmes sont de réels sujets politiques. Des sujets doués d'une capacité organisationnelle épatante, d'un savoir-faire et d'un savoir-être riches et uniques, des sujets qui travaillent quotidiennement à réaliser l'égalité et, ce faisant, expérimentent l'appropriation et le partage du pouvoir.

Le pouvoir : de l'individuel au collectif

Pour qu'un pouvoir collectif féminin puisse prendre son essor, il importe de reconnaître que le privé est politique et que, conséquemment, le milieu domestique peut être le théâtre de luttes politiques importantes. En effet, les rapports individuels que nous entretenons sont aussi des rapports sociaux. Si nous réussissons, par exemple, à dire non, à contrer les agressions et les abus à l'intérieur de nos relations interpersonnelles, nous contribuons à la lutte globale contre les violences faites aux femmes. La reprise du pouvoir individuel participe de la reprise du pouvoir collectif.

C'est donc à l'intérieur de nos cercles familiaux, amicaux ou professionnels qu'il faut d'abord essayer de partager le pouvoir. Et sans plus attendre. Pour collectiviser le pouvoir, les centres de femmes préconisent la recherche de l'égalité ici et

maintenant. Il ne faut attendre ni la révolution, ni le grand jour, ni... le paradis! Le partage du pouvoir peut cependant s'avérer difficile, nécessiter une forme de désapprentissage, exiger des capacités d'autocritique et d'introspection. La plupart d'entre nous ayant intégré que l'organisation hiérarchique est bonne et nécessaire au fonctionnement de la société, il est bien possible que l'horizontalisation des rapports soit très confrontante. C'est pourquoi il est nécessaire, afin de pouvoir vivre l'exercice sans trop de heurts, de se sentir en confiance.

Et il faut un espace, un lieu pour effectuer le passage du « je au nous », puisque sans « nous », il ne saurait y avoir de pouvoir collectif. De tels lieux existent. Les centres de femmes en sont, mais il y en a d'autres. Partout en province, les femmes se réunissent, s'organisent de manière autonome pour améliorer leurs conditions de vie. Elles le font en créant des projets qui répondent aux besoins de leur communauté, à l'intérieur de structures démocratiques et égalitaires qu'elles ont elles-mêmes créées. L'action communautaire autonome et féministe mobilise en effet énormément de femmes. Ainsi, le pouvoir collectif au féminin existe. C'est simplement une question de volonté politique. **K**

Des femmes manifestent, durant la Marche mondiale des femmes 2015 à Trois-Rivières, revêtues de la cape turquoise de l'IR des femmes, symbole de ralliement et de solidarité.
Photo: l'IR des femmes

